

- Civilisation - Leçon : Domus et Insulae -

I. La maison à péristyle.

- Au contact des Grecs, à partir du II^{ème} siècle a.C., les Romains aisés se font construire de véritables *hôtels particuliers*, avec péristyle et jardin.

a) L'ancienne maison romaine à *atrium* était une maison élémentaire, sans luxe. Par piété pour les ancêtres, les riches Romains la conservent.

b) Mais ils y ajoutent une seconde maison, à la grecque, au-delà du *tablinum*,

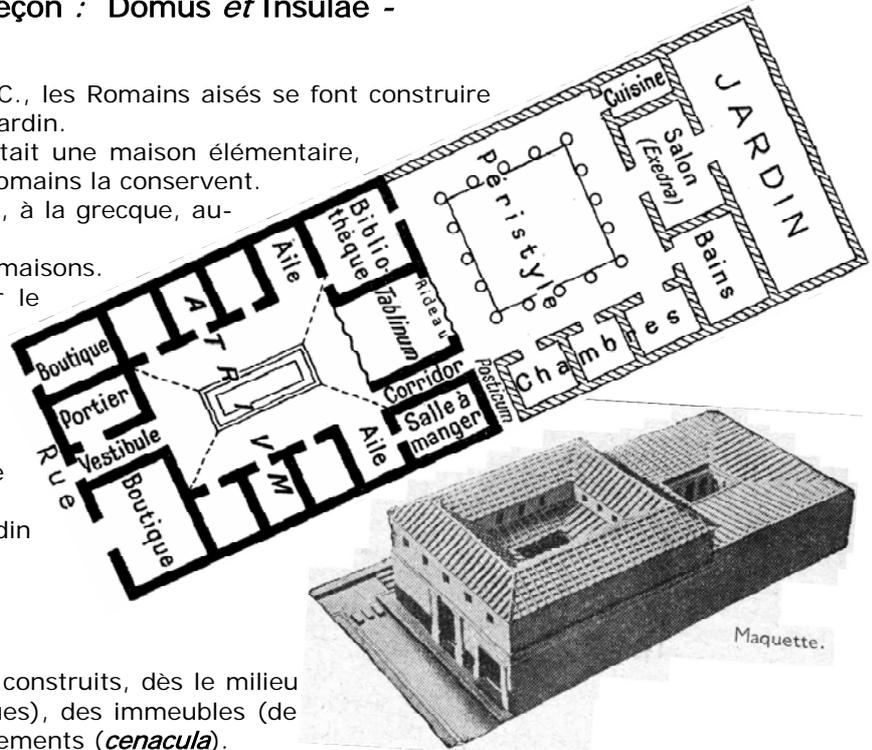
- Un corridor (*fauces*) fait communiquer les deux maisons.

Le *tablinum* s'ouvre à la fois sur l'*atrium* et sur le péristyle (*peristylum*), préau reposant sur des colonnes.

- De nouvelles pièces sont aménagées pour les réceptions. On ajoute parfois un étage.

- Les colonnes du péristyle et les murs de la maison sont faits ou revêtus de marbre et de matériaux rares, avec peintures et mosaïques.

c) Au-delà de la maison, on trouve un jardin géométrique, « à la française » : l'*hortus*.



II. Les immeubles (de rapport) ou *insulae*

- Pour les gens moins riches et les pauvres, sont construits, dès le milieu du III^{ème} siècle a.C. (l'époque des Guerres puniques), des immeubles (de rapport) (*insulae*). divisés en appartements ou logements (*cenacula*).

- Des fenêtres sans vitres et des balcons aèrent les logements, Il n'y a ni *atrium*, ni cheminées (on cuisine sur des réchauds, on se chauffe avec des braseros), ni eau dans les étages.

- Certains de ces bâtiments ont plus de 20 mètres de haut et jusqu'à 7 étages. Les riches occupent les étages inférieurs, les pauvres sont sous le toit.

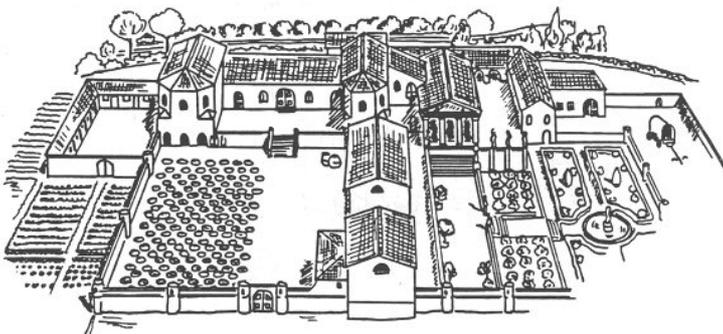
- A Rome au cours du I^{er} siècle a.C. les loyers ont flambés, ils sont passés de 3 000 à 30 000 sesterces par an.



III. Les maisons de campagne, ou *villae*

Les Romains riches possèdent en plus de leur *domus* un domaine agricole dont ils tirent des revenus (vin, huile...). Ces domaines comprennent une maison, la *villa rustica*.

- Dès le II^e siècle avant J.C., les propriétaires n'y résident plus guère. Par contre, ils se font construire des *maisons de villégiature*, dans des endroits très agréables comme la baie de Naples ou en Toscane. Ils les nomment également *villae* bien qu'elles ne ressemblent en rien à des fermes. Comprenant plusieurs salles à manger, des bibliothèques, des bains, une piscine, un hippodrome etc..., elles apportent tout le confort et les distractions de la vie urbaine dans un cadre champêtre.



Vocabulaire :

Ala, ae, f. (aile) avec escalier donnant accès aux chambres des serviteurs à l'étage

Atrium, ii, n. (pièce principale)

Compluvium, ii, n. (l'ouverture dans le toit)

Culina, ae, f. (cuisine)

Cubiculum, i, n. (chambre à coucher)

Hortus (jardin) avec vivier statue et fontaine

Impluvium, ii, n. (bassin)

Lararium, ii, n. (autel des lares)

Latrina, ae, f. (toilettes)

Murus, i, m. (mur)

Ostiarius, ii, m (portier)

Peristylum, ii, n. (Promenade pouvant servir de Triclinium d'été)

Posticum, i, n. (porte de service)

Taberna, ae, f. (boutique)

Tablinum, i, n. (passage) ou bibliothèque / bureau du maître

Tectum, i, n. (toit)

Triclinium, ii, n. (salle à manger)

Vestibulum, i, n. (vestibule)

TEXTES D'AUTEUR

L'atrium d'une riche demeure

APULÉE, *les Métamorphoses*, II, 4

L'atrium était d'une très grande beauté. À chaque angle, quatre colonnes supportaient chacune une statue, image de la Victoire. La déesse, ailes déployées, n'était pas en marche, mais elle effleurait de la plante de ses pieds, frais comme la rosée, une boule mobile et, s'y posant sans s'y fixer, semblait prendre son envol.

Un bloc de marbre de Paros, représentant Diane, occupait le milieu de la pièce, une statue d'une perfection magnifique, tunique au vent, dans une course agile, qui semblait se porter au-devant des visiteurs et inspirait la vénération par sa majesté divine. À droite et à gauche de la déesse, des chiens l'entouraient, eux aussi en pierre. Ils avaient des yeux menaçants, des oreilles dressées, des narines ouvertes, des gueules prêtes à mordre. Si par hasard avait éclaté un aboiement dans le voisinage, on aurait pensé qu'il sortait de ces gosiers de marbre. Détail par lequel le remarquable sculpteur s'était surpassé : les chiens, le poitrail en avant, prenaient appui sur leurs pattes de derrière tandis que les pattes de devant avaient l'air de courir.

Derrière le dos de la déesse se dresse un rocher en forme de grotte avec des mousses, des herbes, des feuilles et des arbrisseaux, ici des pampres, là des arbustes fleurissant dans la pierre. À l'intérieur, l'ombre de la statue brille de l'éclat du marbre. Au bord du rocher pendent des fruits et des grappes de raisin remarquablement polis, que l'art, rival de la nature, a fait semblables à la réalité. On croirait qu'on pourrait les cueillir pour les manger, lorsque l'automne, la saison du vin doux, leur aurait donné maturité et couleur. Et si on regardait de plus près la source qui, courant aux pieds de la déesse, faisait vibrer son onde légère, on avait l'impression que, comme les grappes pendant dans la campagne, celles-ci, parmi d'autres caractéristiques de leur réalisme, étaient douées de mouvement.

Au milieu des feuillages, une statue en pierre d'Actéon (1) s'avancait pour regarder la déesse. Déjà presque changé en cerf, il apparaît à la fois dans la pierre et dans la fontaine pour guetter Diane qui va prendre son bain.

(1) Dans la mythologie, le chasseur Actéon, pour avoir vu Diane nue au bain, est transformé en cerf.

Les insulae

JUVENAL, *Satires* III

Nous, nous habitons une ville qui repose en grande partie sur une mince poutrelle. C'est ainsi que le gérant pare aux écroulements; et quand il a camouflé la fissure d'une vieille crevasse, il nous invite à dormir en toute sécurité – quand la catastrophe nous pend au nez ! (...) Le troisième étage est en feu, et toi tu n'en sais rien encore. Depuis le rez-de-chaussée, c'est la panique : mais celui qui rôtera le dernier, c'est le locataire qui n'est protégé de la pluie que par une tuile où les tendres colombes viennent pondre leurs œufs. (...) Si tu as la force de t'arracher aux jeux du cirque, tu te procureras à Sora ou à Frusino(1) la meilleure des domus au prix où tu loues aujourd'hui à l'année un taudis.

(1) Petites villes proches de Rome.